



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Artistes de la carte : de la Renaissance au XXI^e siècle : l'explorateur, le stratège, le géographe / dirigé par Catherine Hofmann
éd. Autrement, 2012
cote : 58.537

L'ouvrage qu'a dirigé Catherine Hofmann, conservateur en chef au Département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale de France, invite le lecteur à un voyage au pays des cartes dans le temps long écoulé depuis la Renaissance, et le vaste espace des cartographies européennes. Dans ce cadre spatio-temporel occidental (les autres mondes ne sont pas évoqués exception faite d'une représentation chinoise) les auteurs mettent en scène les producteurs de cartes, artistes dans une acception large car il s'agit plutôt d'artisans et de savants.

Le livre retrace les grandes périodes d'une aventure humaine : le défi de la représentation sur le papier d'une parcelle de la terre, d'un pays, d'un continent et jusqu'à la terre entière. Les progrès techniques dans le repérage des localisations, la mesure des distances, des angles et des surfaces, les problèmes posés par la projection aplatie de la sphère, la place des géographes ou cartographes dans la société, la fonction administrative ou militaire des cartes, autant de sujets de réflexion sur l'histoire de l'occident dans ses rapports à l'espace, depuis le cadastrage de la parcelle jusqu'à la cartographie du monde. « Les cartes sont belles parce qu'elles sont injustes. L'homme y met ce qu'il juge intéressant » écrit Sylvain Tesson dans la préface. Représentations de l'espace, les cartes sont aussi un miroir de la société et de ses desseins. Décliné en six chapitres, l'ouvrage aborde les multiples facettes de la fabrique des cartes, de leur usage et de leur sens. Des encadrés et une riche illustration accompagnent un texte toujours agréable à lire.

Le premier chapitre rappelle l'apport extraordinaire des « géographes de cabinet », ces voyageurs en chambre, très érudits, qui cartographièrent des lieux dont ils n'avaient aucune connaissance empirique.

Le deuxième chapitre souligne l'enrichissement réciproque de la navigation et de la cartographie au moment historique où l'Europe part à la conquête du monde. Des portulans aux cartes marines, la cartographie a accompagné la maîtrise européenne de l'espace maritime mondial. En France, les travaux réalisés au XIX^e siècle sous la direction de Beautemps-Beaupré, publiés dans le Pilote français, permettent de mesurer le savoir-faire des ingénieurs hydrographes.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Le troisième chapitre intitulé « le cartographe et le territoire » traite de la question essentielle, bien que non formulée explicitement, du rôle de la cartographie dans la construction de l'État moderne. Travail de longue haleine où la gloire des uns, comme les Cassini, ne doit pas occulter l'armée des arpenteurs et géomètres qui ont commencé à cadastrer le territoire, bien avant la création du cadastre par Napoléon Ier. La cartographie, associée aux mathématiques fait partie des objectifs de l'École des Ponts et Chaussées et de l'École des mines créées à la fin du XVIII^e siècle. Les cartes deviennent des outils de prospective économique et d'administration de l'espace.

Le quatrième chapitre est consacré à la cartographie militaire. L'art italien des fortifications et l'œuvre de Vauban sont naturellement évoqués mais curieusement il n'est fait aucune référence aux plans reliefs. L'échelle de prédilection a longtemps été celle des champs de bataille, des relevés de terrain. L'étude souligne le tournant majeur au XIX^e siècle avec la « carte d'État-major » au 80 000^e dont la réalisation s'est étalé de 1818 à 1866 – et qui resta la carte de référence jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Dans un cinquième chapitre l'ouvrage met en exergue le rôle des explorations dans la production cartographique et l'expansion coloniale. La cartographie des territoires « découverts » devient un argument diplomatique pour le partage et l'appropriation du continent africain. Les manipulations cartographiques participent de la géopolitique, tandis que les cartes alimentent l'exotisme et les rêves d'ailleurs.

La cartographie au XX^e siècle fait l'objet du dernier chapitre. La carte est devenue omniprésente. Les tensions politiques et les guerres ont renforcé sa fonction de propagande. Surtout, les dernières décennies sont marquées par la double révolution de l'imagerie aérienne et du numérique. Les liens entre la carte et le pouvoir changent de nature. L'informatique bouleverse le rapport des usagers à la carte : Wikimapia par exemple s'enrichit chaque jour de 10000 nouveaux lieux. Que de changements depuis les géographes du roy ! D'innombrables internautes participent désormais à l'enrichissement du contenu des cartes. C'est ce parcours passionnant que les auteurs d'Artistes de la carte balisent des savoirs croisés de l'histoire et de la géographie, offrant de précieux outils pour la connaissance du monde et la compréhension de son évolution.

Roland Pourtier